



Voie verte Mazamet - Bédarieux

Séjour cycliste itinérant du 27 au 30 juin 2022

Lundi 27 juin : Mazamet / Saint-Pons de Thomières 43km 14 km/h dénivelé 275m

Il est 8h15 à Balma, 3 voitures, 1 van et un fourgon chargés de vélo partent à l'aventure, direction Mazamet, sous un ciel nuageux.

Suite à des problèmes mécaniques sur le fourgon et le van, le départ vélo n'aura lieu qu'à 11h de Mazamet. Problème moteur, pour le fourgon qui a dû rouler fréquemment à 40km/h, tandis qu'Albert S. a remplacé la roue dégonflée du van à l'arrivée sur le parking. Le séjour démarre sur les chapeaux de roue !

11 vélos électriques et 4 vélos musculaires s'élancent direction Saint-Pons à la recherche de l'entrée de la voie verte, Alain conduit le fourgon porte-bagages, Henri M. nous rejoindra le soir.

La pluie fine qui se transforme en averse nous impose la mise des tenues imperméables (k-way, poncho, pantalon, et même sur-chaussures !).

Après quelques glissades sur la piste sablonneuse, nous arrivons près du château de Soult-Berg où le fourgon nous attend pour le repas. Après un dernier effort pour faire le tour du château dans son parc, nous nous abritons sous un grand abribus pour partager notre pique-nique, avec en dessert, le succulent gâteau confectionné par Colette (cf Annexe 1).

La pluie commençant à diminuer, nous repartons sur les viaducs au-dessus des ruisseaux, les passages percés dans le roc, les tunnels qui s'allument automatiquement à notre passage. Nous franchissons la ligne de partage des eaux entre Courniou-les-Grottes (Hérault) et Labastide-Rouairoux (Tarn), au niveau du col de la Fenille, point culminant de la voie verte. La pause café à Courniou, très appréciée, permet de se rechauffer. Enfin, la pluie cesse, nous pouvons rouler vers notre première escale.

A Saint-Pons, après l'installation dans les cottages, 3 sous-groupes se dégagent :

- ceux qui partent visiter le village, sa cathédrale, ses trottoirs carrelés en marbre (!)
- ceux qui font les courses pour les pique-nique à venir
- ceux qui restent pour la douche...

Voir [Les photos du 27 juin](#)

Mardi 28 juin : Saint-Pons de Thomières / Mons la Trivalle : 21km, 15 km/h, dénivelé 130m
Mons la Trivalle / Lamalou les bains : 31km, 16 km/h, dénivelé 160m

Départ sous le soleil. 8 km plus loin, dans le village de Prémian, nous goûtons les cerises tardives. Claude en profite pour disparaître dans les petites rues, nous le retrouverons sur la piste quelques kilomètres plus loin. La difficulté du jour se dresse devant nous : une sérieuse pente près de Saint Vincent d'Olargues gravie plus ou moins facilement. Heureusement la Vierge noire veille sur nous du haut de sa montagne.

La visite de la résurgence de Fréjo nous oblige à poser le vélo. Pour l'atteindre, nous descendons sur un sentier nécessitant une grande attention. Mais le site en vaut la peine. Dans la piscine naturelle, une chienne nous montre comment nager.

Nous arrivons à Olargues, un des plus beaux villages de France, où nous attend Alain, son fourgon, et les glacières bien garnies, pour partager le repas.

S'ensuit la visite du village, Michel M. y est fier de nous montrer la rue du Mazel dont on ne sait pas si c'est la hauteur ou la largeur qui n'excède pas 1,60m. La douce chaleur nous invite à faire une petite sieste au bord du Jaur, avant de se rendre au gîte, avec un arrêt pour admirer le pont Eiffel.

Le gîte de Mons est privatisé pendant 2 jours pour le CRB. Il va sans dire que la répartition des 17 participants dans les 12 chambres se fait sans difficultés. Le soleil tape fort, c'est le moment de profiter de la piscine pour se rafraîchir, une autre possibilité consiste à papoter à l'ombre des mûriers.

A 16h, suivant la proposition de Jacques, 10 courageux partent en direction de Bédarieux, avec la volonté de visiter le beau village de St Martin de l'Arçon, mais qui se mérite. Une belle grimpe technique a fait consommer la batterie électrique pour certains ou chauffer les cuisses pour d'autres.

Après la visite, retour au gîte sauf pour 3 insatiables (Martine, Albert Z, Gilbert) qui ont prolongé pour découvrir Lamalou les bains et ses thermes. Ils ont pris le temps d'y déguster une sangria blanche, alors que tout le monde les attendait impatiemment (avec l'apéro, rassurez-vous) pour le copieux repas préparé par notre traiteur Marjorie.

La soirée s'achève par une partie de tarot mémorable.

Voir [Les photos du 28 juin](#)

Mercredi 29 juin : Gorges d'Heric : 17km, 10.5 km/h, dénivelé 350m

Avant de partir pour la plus grande difficulté du séjour, les gorges d'Héric, site remarquable du massif du Caroux, chacun prépare son pique-nique avec soin. Au menu : taboulé, tartines de pâté, tomates, fromage, melon,...

Après 2 km de piste, les gardiens d'un potager, tout droit sortis de la Casa de Papel, nous indiquent la piste carrossable qui serpente dans les gorges. Face aux 5km d'ascension, Pierre, Colette, Marie-Claude et Henri P. choisissent l'option Lamalou les Bains en restant sur la piste verte.

La montée jusqu'au hameau d'Héric est difficile, heureusement la température matinale ainsi que l'ombre des chênes lièges et des marronniers rafraîchissent les organismes qui peuvent profiter de la vue sur le torrent d'une eau limpide qui dévale au milieu des rochers.

A proximité de la buvette, nous subissons notre première crevaison. Après la rapide réparation par Michel V de la roue du vélo de Marie-Christine, nous assiegeons la buvette et allégeons nos sacs à dos du repas préparé le matin.

Petite sieste réparatrice et nous voilà repartis dans le sens de la descente, sous un soleil ardent, avec la volonté de s'arrêter pour tremper les pieds dans l'une des piscines naturelles. Cela s'est transformé en baignade complète pour Catherine, Martine, Albert Z. et Gilbert.

Le retour au gîte ne devait être qu'une formalité, sauf qu'un incident imprévu se produit : Gilbert n'arrive pas de défaire la fermeture de l'antivol de son vélo. Il s'agit d'un antivol numérique dont il ignore le code et la manipulation habituelle est infructueuse. Les tentatives nombreuses, les combinaisons saugrenues n'y font rien. Tout à coup, la pugnacité d'Albert Z. permet de déverrouiller l'antivol et de soulager Gilbert qui envisageait déjà le plan B. Il peut se remettre de ses émotions avec une boisson fraîche au bar en bas de la côte.

Le retour au gîte sur la piste plate, la baignade réparatrice à la piscine permettent de défatiguer les organismes. Le bel appétit et l'animation lors du repas en sont la preuve.

Voir [Les photos du 29 juin](#)

Jeudi 30 juin : Mons la Trivalle / Mazamet : 54 km, 15 km/h, dénivelé 300m

C'est déjà le dernier jour.

Au petit matin, valises, chargement du fourgon, petit déjeuner copieux, au revoir à Véronique, notre logeuse et Marjorie notre traiteur qui nous a régales. En raison d'une petite chute la veille au pied des gorges, Henri M., la main et le genou endoloris, part avec Alain dans le fourgon.

Départ 8h30 et 54 km au programme pour le retour à Mazamet avec, comme à l'aller, la vierge qui nous protège lors de la dure côte du col de la Fenille, et la pluie fine de la Montagne Noire.

A noter : la deuxième crevaison du séjour, le facétieux Henri qui veut faire du BMX, Claude qui n'entend pas quand on l'appelle pour ralentir avant l'entrée du tunnel de la Fenille, la voiture de collection qui refuse de démarrer sur le parking du repas de midi.

A Mazamet, c'est enfin le covoiturage du retour, mais le séjour ne pouvait se terminer sans une dernière péripétie à Balma : le téléphone fugueur de Michel M. (cf Annexe 2)

Le lendemain, lors du débriefing à la salle Gauguin, quelques vététistes non équipés de batterie électrique ont dit avoir des courbatures.

Félicitations à Michel pour ce beau programme cycliste très bien équilibré et merci Alain, notre dévoué chef d'orchestre, toujours disponible et attentionné.

Merci à tous les cyclistes pour votre participation active sur le vélo ou loin de lui. La devise du CRB "Sport, culture et convivialité" est encore vérifiée.

Gilbert Viollet

Voir [Les photos du 30 juin](#)

Annexe 1

Recette du BROYE DU POITOU

INGREDIENTS : 280 g de farine (farine type 80)
120 g de sucre (sucre roux)
1 paquet de sucre vanillé
1/2 paquet de levure
125 g de beurre salé au sel de Guérande
1 œuf

- * Mélanger dans un saladier la farine, les sucres, la levure.
- *Ajouter l'œuf et le beurre ramolli
- *Mélanger et pétrir pour former une boule de pâte
- *L'étaler au rouleau, sur une plaque farinée, jusqu'à hauteur de 5 mm
- *Dorer la surface au jaune d'œuf
- *Faire des stries à la fourchette et piquer la pâte
- *Mettre au four chaud (180°) pendant 20-25 mn
- *Découper les morceaux à la sortie du four
- *Se garde bien dans une boîte en fer

Colette MOREAU

Annexe 2

Une histoire de cyclistes ou le téléphone fugueur

En ce jour du 30 juin 2022 un cycliste circulait sur le chemin Lalie Cisarol dans le haut de Flourens. Cette voie permet d'éviter la circulation très forte de la route M826, et malgré tout elle est détestée par les cyclistes et les automobilistes à cause de ses ralentisseurs violents et ses trous à profusion jamais comblés ce qui satisfait la mairie qui veut éloigner les véhicules perturbateurs.

Sur ce même chemin suivait une voiture occupée par 3 cyclistes un aveyronnais pur jus, un catalan authentique et une demi-catalane qui revenaient d'un séjour de 4 jours sur la Passapais très satisfaits de leur balade. Dans la voiture la Catalogne somnolait bercée par les cahots, le chauffeur pressé d'arriver s'est présenté trop vite sur le premier ralentisseur ce qui a mis à mal les vélos en provoquant des bruits suspects mais ce porte-vélo n'arrête pas de couiner alors autant poursuivre notre route sans s'arrêter...

Arrivés sur le parking de la piscine l'énigme du bruit suspect a été vite débusquée : la housse fixée sur la barre du vélo avait laissé filer le smartphone et la batterie externe. L'aveyronnais était catastrophé... dépité alors qu'il comptait passer une soirée tranquille auprès de sa moitié en visionnant les nombreuses photos et vidéos. On se met à téléphoner à tour de bras sur le portable mais aucune réponse... perdu à jamais.

Arrivé à la maison c'est le blocage du mobile, de la carte SIM en attendant de trouver le N°IMEI mais du coup on n'a plus accès au mobile...!

Je suis au bord du désespoir quand soudain le mobile de madame sonne c'est un monsieur qui se présente comme cycliste qui se souvient avoir été dépassé par une voiture chargée de vélos mais le "pire" c'est le cycliste du début. Il trouve au sol le mobile et la batterie qu'il met dans son sac heureux qu'une voiture ne soit pas passé avant lui.

Dans le sac le téléphone n'arrêtait pas de sonner mais lui poursuivait sa route, il habite Toulouse mais arrivé chez lui, le mobile était bloqué donc inutilisable..

Rendez-vous a été immédiatement avec ce cycliste à 19h à la station TOTAL ACCES à Balma et je récupérais mon bien OUF.

PS: Vous comprendrez que le moral est revenu mais la soirée tranquille que j'escomptais n'aura pas lieu : Madame dort et récupère de cette folle journée.

Michel MAZEL